



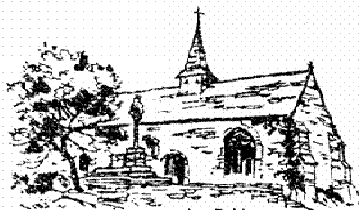
Le Messenger de Saint Patern

Février 2018 N°82

Bulletin d'information
de la paroisse
Saint Patern



saint-Laurent



Le Rohic

2 place Sainte Catherine
Vannes
02 97 47 16 84

LES OFFICES DE LA SEMAINE - 2018

Samedi

- ⇒ de 17h00 à 17h45 *Confessions* à l'église
- ⇒ 18h00 Messe anticipée du dimanche à St Patern

Dimanche

- ⇒ Messe à St Patern :
 - ⇒ 9h30 (St Pie V ou forme extraordinaire)
 - ⇒ 11h00 (forme ordinaire).
- ⇒ 10h00 Messe dans les chapelles :
 - 1^{er} dimanche du mois à Notre Dame du Rohic
 - 2^e, 3^e, 4^e, 5^e dimanche du mois à Saint Laurent

Mardi

- ⇒ 9h30 Messe à la Chapelle Ste Catherine
- ⇒ 10h00 à 12h00 ADORATION à la chapelle Ste Catherine

Mercredi

- ⇒ 9h30 Messe à la Chapelle Ste Catherine
- ⇒ 17h00 *Rosaire* à l'église avec les « Christi fideles » / confessions
- ⇒ 18h30 Messe (St Pie V) à l'église

Judi

- ⇒ 9h00 *Laudes* chantées à la chapelle Ste Catherine
- ⇒ 9h30 Messe à la Chapelle Ste Catherine
- ⇒ 18h00 *nerh* Pie V) à l'église

Vendredi

- ⇒ 9h30 Messe à la Chapelle Ste Catherine
- ⇒ 10h00 *Chapelet* à la chapelle Ste Catherine
- ⇒ 18h00 *Confessions* à l'église et 18h30 Messe (St Pie V) à l'église
- ⇒ 19h15 à 20h ADORATION et confessions à l'église

PERMANENCE AU PRESBYTERE

de 10h à 12h du lundi au samedi et de 16h à 18h du mardi au vendredi

ABONNEMENT

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Téléphone: _____ E-mail : _____

Je consulte le bulletin paroissial sur le site de la paroisse

Je désire recevoir le bulletin paroissial par la poste, je verse 15€.

Je soutiens le bulletin et la mission de la paroisse en faisant un don de 10€, 20€, ou _____ €

Pour tout renseignement, s'adresser au presbytère Saint Patern,

2 Place Sainte Catherine - 56000 VANNES. Tél. 02.97.47.16.84. paroisse.st.patern@orange.fr

Éditorial :**Etre Apôtre aujourd'hui !**

Un apôtre c'est un témoin du Christ. C'est ainsi que les apôtres de Jésus ont vu notre Seigneur, ont vécu avec lui, ont entendu son évangile et ensuite ils ont proclamé et raconté ce qu'ils avaient vu et entendu.

Donc pour nous aujourd'hui être apôtre, c'est d'abord connaître le Christ, le fréquenter, le contempler, l'aimer, prendre du temps avec Lui. Le connaître dans sa parole, dans ses faits et gestes, ses miracles et son sacrifice. Ainsi nous pourrons le reconnaître comme Fils de Dieu et Sauveur de notre vie. Les apôtres ont passé du temps avec Jésus, il nous faut en faire autant.

De plus pour reproduire ses traits et imprimer sa Sainte Face en notre âme, il faut que sa personne nous imprègne, que son caractère doux et humble de cœur nous façonne. C'est alors que nous pourrons donner à le voir en nous. Mais pour cela il nous faut nous décentrer de nous même, pour se centrer sur Lui et son Royaume des cieux, et être vraiment serviteur du Seigneur.

Alors nous pourrons être témoin en vérité, c'est-à-dire relater l'expérience de vie que j'ai avec le Christ, sa présence en nous, l'œuvre de sa grâce, l'intensité de son amour et la puissance de sa force. Nous le comprenons cela nécessite une véritable intimité d'âme avec notre Seigneur, comme saint Jean, il faut désirer poser sa tête sur son Cœur, et comprendre à quel point, et avec quel profondeur Jésus nous aime. C'est très important !

Le démon fait tout pour que l'on ne soit pas apôtre et témoin du Seigneur. Il tente, pour que l'on reste attaché à notre orgueil, notre égoïsme, ou à notre confort. Il nous détourne de notre vocation de serviteur du Seigneur en nous servant nous même et en satisfaisant nos plaisirs.

Le 14 février prochain, c'est le mercredi des Cendres, c'est le début du carême, de ces 40 jours de pénitence, de prière, de partage. Faisons comme les gens de Ninive, qui ont écouté Jonas les appelant à la conversion. Comme eux levons-nous, détournons-nous de notre confort, de nos écrans, nos préoccupations. Et attachons-nous avec ferveur à répondre à l'appel du Seigneur qui à travers l'Eglise et sa liturgie nous propose un vrai temps de conversion. Comme saint Paul, détachons-nous des biens de cette terre pour s'attacher aux biens du Ciel, des biens qui disparaîtront aux biens éternels !

Avant d'aller annoncer l'évangile, Jésus a passé 40 jours au désert, en prière avec son Père, nous aussi recherchons le Seigneur de tout notre cœur. Si bien qu'au bout de ce Carême, le Seigneur sera tellement uni à nous, ses traits tellement imprimé en notre âme, que nous serons de vrais apôtres qui portent le Seigneur aux autres.

N'est-ce pas là le Chef d'œuvre que le Seigneur attend de nous pour entrer dans la vie éternelle ?

Abbé Raphaël d'Anselme, curé de saint Patern

NOS JOIES, NOS PEINES

Baptêmes : 2 janvier : Suzanne et Térésa Bahezre de Lanlay
5 janvier : Alban Danigo

Obsèques: 4 janvier : Mme Bernadette Métal
5 janvier : Mr Robert Cadieu
18 janvier : Mme Jeanine Théréne
19 janvier : Mr Jean Le Roux
20 janvier : Mme Gabrielle Brelivet
30 janvier : Mr Jacques Violle
31 janvier : Mr Guy Delaporte

ANNONCES

Mercredi 14 février : mercredi des Cendres.

10h30 messe et impositions des cendres avec les enfants du catéchisme

18h30 messe et impositions des cendres (forme extraordinaire.)

Samedi 17 février : 10h à 12h rencontre des servants d'autel

Mercredi 21 février : 12h à 17h après midi des CM au presbytère.

Carême 2018 - Conférences de Carême

Dimanche 18 février : à 16h, Nécessité de la vie spirituelle pour le bien de nos couples et famille par l'abbé Raphaël d'Anselme

Dimanche 25 février : à 16h, Présentation de la vie de saint Vincent Ferrier par l'abbé Amaury Brillet

Dimanche 4 mars : à 16h, Prédication et apostolat de saint Vincent Ferrier par monsieur François Ars (Historien)

le 10 et 11 mars, Recollecion de Carême, avec la garde d'honneur, ouvert à tous.

« *Comment vivre ma présence au Cœur Sacré de Jésus* »

A saint Patern

Samedi 10 mars : 14h enseignement, 15h30 adoration, 16h15 enseignement, 17h15 confession et chapelet, 18h messe.

Dimanche 11 mars : 9h30 messe en forme extraordinaire ou 11h messe en forme ordinaire, 12h30 repas partagé au presbytère, 14h30 chapelet, 15h00 enseignement et 16h30 vêpres.

A RETENIR ABSOLUMENT : les 17 mars et 18 mars 2018

Pèlerinage d'entrée en Jubilé de saint Vincent Ferrier

L'ouverture officielle de notre Jubilé diocésain se réalisera par un grand pèlerinage reprenant l'itinéraire de saint Vincent lors de son entrée en Morbihan en mars 1418.

Samedi 17 mars : pèlerinage des jeunes (aumôneries, mouvements, ...) autour de Theix (environ 6-8 kms), puis accueil, animations, pique-nique tiré du sac et concert du groupe Hopen (Pop louange) à l'église Saint Vincent Ferrier (Vannes).

Dans la nuit de samedi à dimanche : vénération des reliques de saint Vincent dans l'église de Theix.

**Dimanche 18 mars : pèlerinage inter-générationnel de Theix à Vannes (environ 10 kms),
avec halte à la chapelle Saint-Laurent (SENE) où saint Vincent a célébré la messe en présence du duc de Bretagne et de l'évêque de Vannes, et pour finir grand-messe à la cathédrale.
Départ de la marche en milieu de matinée à Theix, messe en milieu d'après-midi à Vannes.**

Intentions de prière du Pape François pour février 2018:

Intention de prière : ceux qui ont un pouvoir matériel, politique ou spirituel

Prions pour que ceux qui ont un pouvoir matériel, politique ou spirituel ne glissent pas vers la corruption.

PELERINAGE DES EVEQUES A PONTMAIN

Nous nous retrouvons ici, à Pontmain, en pèlerinage, pour prier à la suite des enfants qui ont reçu le message de la Vierge Marie alors que les habitants désespéraient de l'avenir à cause des conséquences de la guerre. «Mais priez mes enfants, Dieu vous exaucera en peu de temps, mon fils se laisse toucher ». Ainsi nous sommes fidèles à ce à quoi nous nous sommes engagés le jour de notre ordination épiscopale : « Voulez-vous intercéder sans relâche auprès de Dieu pour le peuple saint et remplir de façon irréprochable la fonction de grand Prêtre et Pasteur ? »

Nous faisons cette démarche en ce début d'année, confiants en Dieu qui entend la prière des pauvres que nous sommes. « Un pauvre crie le Seigneur entend »

Nous prions pour la paix du monde, pour notre pays, pour nos diocèses, pour les plus pauvres et les plus fragiles, pour nos prêtres, nos diacres, pour tous les baptisés, les catéchumènes, tous ceux qui cherchent Dieu. Nous prions les uns pour les autres, tous nos frères dans l'épiscopat.

Le passage de l'évangile de Saint Jean nous ramène à la figure de Saint Jean-Baptiste. Il est envoyé par Dieu pour rendre témoignage à la lumière. Il prépare ses auditeurs à accueillir celui que Dieu envoie. Il n'est pas la lumière, il est seulement le témoin de la lumière. C'est peut-être une des meilleures définitions de notre mission

d'évêque à la suite des Apôtres (et aussi de tout disciple-missionnaire) : témoin de la lumière, et que Dieu nous garde de nous prendre pour la lumière.

Les prêtres et les lévites interrogent Jean-Baptiste sur son identité. A la question « Qui es-tu ? » Il répond « Je ne suis pas le Christ ». Il se définit lui-même à partir d'un autre que lui-même. Son identité est liée à sa mission. Il n'est pas le centre, il n'est pas auto-centré. Nous avons là quelque chose à ne jamais oublier pour nous-mêmes. Nous tirons notre identité d'un autre, du Christ. Ce qui compte, c'est de placer Jésus au centre de nos propres vies de manière que notre identité soit essentiellement marquée par la rencontre, la communion avec le Christ. Il s'en suit que le fondamental dans notre ministère d'évêque c'est notre lien profond et personnel au Christ. Tout en dépend et ce doit être la clef de voûte de notre vie. Nous devons être, avant tout, des hommes de prière. Sans cette forte consistance nous ne pouvons pas persévérer dans notre ministère.

Nous avons à apprendre sans cesse que, dans la vie, l'important n'est ni l'auto-réalisation ni le succès, il n'est pas question de construire une vie intéressante ou agréable, de se créer une communauté d'admirateurs ou de partisans mais d'agir pour le bien des autres qui est le véritable sujet d'intérêt. « Au début cela contrarie la pesanteur naturelle de notre existence mais avec le temps on s'aperçoit que l'insignifiance progressive du moi est l'agent libérateur authentique. »

D'ailleurs les événements dans nos vies d'évêques se chargent de nous l'enseigner. Celui qui sème n'est pas celui qui récolte, il n'est pas nécessaire de s'interroger continuellement mais de confier au Seigneur notre ministère et de faire seulement notre travail.

« Au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas, c'est lui qui vient derrière moi. ». Ces propos de Jean-Baptiste peuvent nous éclairer sur la manière dont nous devons poser un regard de foi et d'espérance sur les événements de notre vie, sur les événements du monde.

« Au milieu de vous se tient quelqu'un que vous ne connaissez pas ». Cette certitude de la présence de Dieu à l'Histoire des Hommes doit nous habiter. Jésus est présent au milieu de son peuple même si celui-ci ne l'a pas encore reconnu. Il est présent dans notre histoire, il est présent dans l'histoire des hommes. Une part de notre mission est, à la suite de Jean-Baptiste, d'annoncer cette présence. Nous avons à reconnaître la présence du Seigneur dans le chaos de notre monde, dans ses failles, dans ses fractures. « Dieu nous parle et nous attend dans le chaos de notre monde ». (Soeur Sophie de Jésus au colloque Essentiel'Mans). En réalité il nous précède.

Nous faisons ce pèlerinage en ce jour où l'Eglise célèbre la fête de deux grands évêques du IVème siècle, saint Basile le Grand et saint Grégoire de Naziance, deux amis que l'Eglise fête ensemble.

Basile, évêque de Césarée. Il a reçu le titre de chantre de l'Esprit Saint. Benoît XVI dit de lui qu'il est l'un des pères de la doctrine sociale de l'Eglise. Il est aussi celui qui invitera les chrétiens de son époque à intégrer ce qu'il y a de juste dans la culture païenne.

Grégoire de Naziance, théologien de génie. Le théologien de la Trinité. Il ne se sentait pas capable d'être évêque car peu doué pour le gouvernement. Il sera tout de même évêque de Constantinople et présidera le Concile de 381. Mais, très vite, de fortes oppositions se déchaînent contre lui, il en arrivera à devoir démissionner. Il retourne à Naziance, sa ville de naissance, vivre dans l'étude et la solitude.

Deux amis, deux évêques qui ont défendu la foi dans une époque déchirée par des hérésies de toutes sortes, deux saints. J'ai pensé qu'il y avait là quelque chose de providentiel pour nous. Que l'amitié entre nous vienne renforcer la collégialité. Collégialité affective pour que nous nous portions les uns les autres comme des frères que nous sommes, une collégialité effective qui s'exprime dans les travaux que nous menons en commun.

Que ce pèlerinage nous permette de grandir dans la collégialité. Que Dieu nous accorde d'être des frères et des amis pour notre joie et la joie du peuple chrétien, pour la fécondité de l'Eglise. Que notre amitié soit un point d'appui pour notre ministère et nous entraîne à la sainteté.

Grégoire de Naziance et Basile le Grand ont exercé leur ministère dans des situations difficiles. L'Eglise étant déchirée par des hérésies, ils étaient entourés par les hostilités. Mais y-a-t-il des périodes faciles ? Ils ont été des pasteurs fidèles et courageux, confions-nous à leur prière.

Aujourd'hui nous sommes ensemble pour prier par l'intercession de Notre Dame de Pontmain. Je pense au passage de l'évangile de Mathieu : « Si deux d'entre vous sur terre se mettent d'accord pour demander quoi que ce soit, ils l'obtiendront de mon Père qui est aux Cieux, en effet quand deux ou trois sont réunis en mon nom je suis là au milieu d'eux. » C'est cela que nous faisons en ce jour. Cette démarche commune me paraît importante. Je me permets de vous citer saint Ignace d'Antioche : « Ayez soin de vous réunir fréquemment pour rendre grâce à Dieu et célébrer ses louanges, car si nous nous rassemblons souvent les forces de Satan sont terrassées et son œuvre de mort est détruite par la concorde de votre foi. Rien ne surpasse la paix car elle abolit toute guerre avec nos ennemis qui rôdent dans l'au-delà et sur la terre. »

N'oublions jamais que nous sommes engagés dans un combat spirituel. Que devons-nous demander à Dieu ? En réalité, c'est Jésus, vous le savez, qui nous enseigne ce que nous devons demander : « Que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite. » Le cœur de la prière c'est de demander que sa volonté soit faite. C'est entrer dans la volonté de Dieu et la volonté de Dieu, nous la connaissons, c'est que le monde soit sauvé. Dieu veut que tous les hommes retrouvent la communion avec lui et les uns avec les autres. Prier c'est entrer dans la volonté de Dieu, dans son amour pour l'Humanité. Prier c'est se laisser élargir le cœur pour aimer comme Dieu aime.

Plus précisément encore, l'objet de la prière, c'est d'accueillir l'Esprit Saint. « Vous qui êtes mauvais vous savez donner de bonnes choses à vos enfants. Combien plus le Père du Ciel donnera l'Esprit Saint à ceux qui lui demandent. » D'une certaine manière le modèle de la prière communautaire c'est celui du Cénacle. Les apôtres et les disciples réunis autour de Marie qui supplie la venue de l'Esprit Saint. J'ose penser que c'est dans cette même attitude que nous venons ici à Pontmain, prier, par l'intercession de Marie, que nous et nos diocèses soyons renouvelés par le don de l'Esprit Saint.

Il est demandé à l'évêque - je cite le directoire pour ministère des évêques : « l'évêque doit manifester par sa vie et par son ministère épiscopal la Paternité de Dieu, la bonté, la sollicitude, la miséricorde, la douceur, l'autorité du Christ qui est venu pour donner sa vie et pour faire de tous les hommes une seule famille, réconciliée dans l'amour du Père. L'évêque doit manifester aussi la vitalité de l'Esprit Saint qui anime l'Eglise et la soutient dans la faiblesse humaine. » Sans la grâce de Dieu nous n'y arriverons pas.

J'ai pensé que nous pouvions nous remettre à la prière de Michel Guérin, curé de Pontmain au moment de l'apparition, lui qui a affirmé à son arrivée à Pontmain alors

que l'Eglise était en ruine, que le petit peuple de Pontmain était abandonné de tous : « C'est Dieu qui a tout fait. Il veut que je sois à vous sans partage; désormais c'est avec vous à la vie, à la mort. Vous pouvez compter sur l'absolu dévouement de votre pasteur. »

Je me permets de vous citer encore le saint pape Jean XXIII. J'ai relu récemment son journal et j'avoue que cela me fait du bien.

« Le sentiment de mon insuffisance me tient toujours bonne compagnie, il me rend habituelle la confiance en Dieu et, puisque je vis dans l'exercice constant de l'obéissance, cette confiance me donne du courage et chasse toute crainte. »

Monseigneur Yves Le Saux / Evêque du Mans

MESSAGE DES EVEQUES ESPAGNOLS POUR L'ANNEE JUBILIAIRE ST VINCENT FERRIER



Année jubilaire du 6ème centenaire
de sa mort

Les diocèses Levantine célèbrent
l'année de Saint Vincent Ferrer

Les évêques de Valence, Orihuela-Alicante, Segorbe-Castellón et Tortosa veulent communiquer à tous les prêtres, diacres, personnes consacrées et laïcs que le Saint-Siège a accordé à nos diocèses la célébration d'une Année jubilaire vincentienne, à l'occasion du 6ème centenaire de la mort de Saint Vincent Ferrer. Cette année jubilaire s'ouvrira sur la Solennité de Saint Vincent Ferrer en 2018 et se terminera sur la Solennité de 2019.

Nous voulons que ce soit un temps de conversion personnelle, communautaire et pastorale, une occasion d'intensifier la prédication évangélique et de centrer notre vie sur le Seigneur Jésus-Christ, et une occasion pour tout le peuple de Dieu de connaître plus profondément la figure de Saint Vincent Ferrer.

Pour l'organisation de cette année jubilaire, nous avons créé une Commission Interdiocésaine qui, avec la collaboration de la Province Dominicaine Hispania, sera chargée de coordonner tous les actes organisés à cet effet.

L'objectif premier et principal de cette Commission est de promouvoir et d'encourager le renouveau spirituel et pastoral de l'ensemble du Peuple de Dieu qui est en pèlerinage dans nos diocèses, à la lumière des valeurs évangéliques et humaines de l'immense et multiple figure de Saint Vincent Ferrer. Afin d'atteindre ces objectifs, la Commission élaborera un programme de manifestations qui se dérouleront tout au long de l'année jubilaire. Que ces lignes servent d'appel aux prêtres, aux diacres, aux personnes consacrées et aux laïcs des quatre diocèses à prier déjà pour le fruit de ce temps de grâce et, en même temps, à faire tous les efforts pour collaborer activement et, espérons-le, dans les actes qui seront organisés.

Que saint Vincent Ferrer, prédicateur et apôtre infatigable qui a évangélisé nos terres, intercède pour nous tous à un moment où il y a une envie particulière d'être évangélisateurs, en soutenant l'appel du pape François à une conversion qui nous pousse à être une "Église en chemin", intercède pour nous tous Saint Vincent Ferrer, prédicateur et apôtre infatigable qui a évangélisé nos terres.

<p><i>HEEDE EN Allemagne</i> QUAND LA GESTAPO TRAQUAIT LES APPARITIONS</p>
--

Les apparitions de Heede ont eu lieu dans l'Allemagne Nazie de 1937 à 1940 et Notre Dame a demandé de diffuser urgemment ces messages.

En ALLEMAGNE DU NORD en WESTPHALIE, dans le diocèse d'Osnabrück, de la province de HANOVRE, près de la frontière hollandaise : Heede est une simple petite bourgade.

En 1937, deux petites filles, Maria et Grete Ganseforth, vont à l'église le jour de la Toussaint, elles voient « une lumière flottante » à un mètre du sol. Puis une forme de lumière ressemblant à la silhouette d'une femme portant un enfant. Effrayées elles rentrent dans l'église en racontant ce qu'elles ont vus.

«Je crois que j'ai vu la Vierge !»

«Tu es complètement folle, tu te crois à Lourdes !?»

La messe se termine et Maria, Grete, Anna, Susanne et Adèle décident de sortir voir l'endroit de l'apparition mais il n'y a plus rien.

Maria et Grete le raconte à leur mère, qui alerte le Père Staelberg, curé de la paroisse. Les villageois s'amuse de cette histoire. Les petites filles passent de longues heures à prier espérant revoir à nouveau cette apparition.

Le 2 Novembre, la « Dame » réapparaît sans l'enfant Jésus, les mains jointes en prière. C'est le début des 106 apparitions de la Sainte Vierge, qui pendant trois ans vont mobiliser le village de Heede.

Les apparitions se produisent chaque soir à la même heure. Le 7 novembre, vers

18h30 entre 4000 et 5000 personnes entourent des petites filles. Plusieurs prêtres sont témoins de l'apparition. Le lendemain 7000 personnes viennent sur le lieu.

□Le 5 Avril, Maria demande :

« Mère, comment voudrais-tu qu'on t'honore ?

Comme Reine de l'Univers et Reine des âmes du purgatoire.

Par quelle prière souhaites-tu être honorée ?

Par les litanies de Lorette. »

Le 12 Mai, Grete demande :

« Devons-nous faire venir des malades ? »

– Pas encore.

– Devons-nous venir ici chaque soir ? »

– Oui. »

On est au début de la seconde guerre mondiale. La Gestapo décide de mettre un terme à « cette absurdité superstitieuse ».

Le 9, la Gestapo fait irruption et interroge les fillettes.

Le 11, ils perquisitionnent leur maison. Malgré les protestations des parents, les filles sont placées dans un asile d'aliéné à l'Hopital Gotingen. Elles seront traitées de façon cruelle : menaces, sévices, isolement. Il est même envisagé de recourir à la solution finale. Mais rien ne parviendra à les briser : « nous avons vus la Vierge » répètent-elles.

Leur détention durera plusieurs semaines, puis le personnel médical proteste et l'opinion publique s'émeut pour le sort des deux filles. C'est l'évêque Osnabrück qui obtient leur transfert vers un hôpital diocésain, où elles resteront quelques temps pour se remettre des mauvais traitements subis. □Le 13, à une heure du matin, Heede est investi par la police de Göring, les habitants sont poussés à coup de crosse vers les champs, on les intimide en tirant en l'air. Le lendemain, l'accès au village est fermé à tout étranger, les rassemblements sont prohibés, les pèlerinages sont interdits. La Gestapo demande à l'évêque d'excommunier les pèlerins.

Les Nazis se moquent des apparitions. Ouvrant une importante réunion nazie, Julius Streicher, éditeur de la revue des SS *Stürmer*, s'écriait, provoquant l'hilarité de la salle : « j'apparais devant vous comme la Madone de Heede ! »

Quelques semaines après les enfants sont libérées mais interdites d'aller sur le lieu des apparitions. □□Le 2 février, elles revoient la Vierge :

« Je suis le signe du Dieu Vivant. Je place ce signe sur le front de mes enfants. L'étoile de l'enfer va combattre mais sera défaite. Le monde aura à subir la colère Divine pour avoir offensé le cœur Sacré de Jésus. Les fidèles doivent faire des sacrifices et prier le Saint Rosaire. Il dépend de vous de réduire les temps des ténèbres. Le père Eternel va punir ceux qui rejettent sa volonté par de grands malheurs. Quelques uns vont comprendre et écouter mon message et agir comme Je le demande. □La plupart des gens vont repousser mon message et en souffrir. Ne craignez point, car Je suis avec vous. Ces temps demandent une expiation. »

Les apparitions se succèdent à un rythme variable, en divers endroits ; les fillettes, soutenues par le village regroupé autour de son Curé, déjouent la surveillance de la police secrète. Des guérisons miraculeuses ont lieu.

Au printemps 1939, Grete reçoit les stigmates. La Vierge invite à la prière et au pardon, parfois Elle pleure.

Le 7 avril, elle dit : « Mes enfants, priez beaucoup !

La dernière apparition de la Vierge a lieu le 3 novembre 1940, en pleine guerre.

Le message tient en quelques phrases : l'appel à la prière, surtout la récitation des Litanies de Lorette et du Rosaire, et elle communiqua un secret pour le Pape. Le message sera transmis dans une enveloppe scellée uniquement destiné au Pape. Maria et Grete rejoindront l'armée comme infirmières. Grete a continué après la guerre à manifester un grand charisme et à bénéficier de grâces. Elle a mené une vie de souffrances expiatrices.

L'Eglise tiendra les événements de Heede comme authentiques. Le Mémorial de "la Reine des pauvres âmes" commémore les apparitions.

En 2001, les motards allemands ont choisis Heede comme leur sanctuaire et s'y rendent tous les deuxièmes Dimanches de Juin.

Ces apparitions ont fortifiés les fidèles dans leur combat contre le nazisme, beaucoup de témoins se sont engagés contre le régime, parfois au péril de leur vie.

Comme avait dit avec haine et fureur le gaulétier Röver, responsable Nazi du secteur : «Ce que nous avons mis quatre ans à bâtir avec tant de peine, ces fillettes l'ont fichu en l'air en un clin d'œil ! »

Représentation de l'apparition de Heede : "Reine de l'Univers et Reine des âmes du purgatoire"

Prophéties : En 1945, Jésus donna onze messages à Maria et Grete :

« *Le temps de mon retour approche. La terre tremblera et frémira. Ce sera terrible. Un avant goût du Jugement Dernier. Mais vous autres, n'éprouvez aucune crainte, car Je suis avec vous.* »

« *Il se prépare des événements grandioses. Ce qui arrivera sera terrible et n'aura jamais encore été vu depuis le commencement du monde. Je viendrai Moi-même, en Personne et Je manifesterai ma Puissance.* »

« *Les hommes n'ont pas écouté ma très Sainte Mère lorsqu'Elle apparaissait à Fatima et les exhortait à la pénitence. Maintenant Je viens Moi-même en dernière heure pour avertir les hommes. Les temps sont graves. Les hommes doivent faire pénitence, se détourner de tout leur cœur de leurs péchés ; ils doivent prier, afin d'apaiser la colère de Dieu. Le Rosaire, surtout doit être beaucoup récité. Cette prière est puissante auprès de Dieu. Il faut restreindre les plaisirs et les divertissements...* »

« *Je suis très proche, Je suis avec vous. Vous serez dans la joie et me glorifierez. Ceux qui m'attendaient trouveront mon secours, ma grâce et mon amour. Mais pour ceux qui ne sont pas en état de grâce, ce sera effrayant. Les Anges justiciers sont déjà répandus à travers le monde. Les âmes me reconnaîtront comme leur Dieu. J'arrive. Je suis à la porte ! »*

« *Mon amour est venu jusqu'à cette tâche avant la création du monde. Les hommes n'écoutent pas ma voix, ils durcissent leurs cœurs, ils résistent à ma grâce, ils refusent ma miséricorde, mon amour, mes bienfaits. L'humanité est pire que l'humanité avant le déluge et s'étouffe dans le péché. La haine et la culpabilité règle leurs cœurs. C'est le travail du diable. Ils vivent dans une grande obscurité. Cette génération mérite d'être anéantie, mais Je veux faire preuve de miséricorde.* »

« *L'Ange de la paix descendra bientôt sur terre. Je veux guérir et sauver.* »

« *Mes âmes fidèles ne doivent pas être endormies maintenant comme les disciples sur le mont des Oliviers. Elles doivent prier sans cesse et acquérir tout ce qu'ils peuvent pour eux même et pour les autres. Des choses extraordinaires sont en préparation, ce sera*

plus terrible que jamais depuis la fondation du monde. Tous ceux qui, en ces temps graves ont tant souffert sont des martyrs et forment la semence pour la rénovation de l'Eglise, ils ont le privilège de participer à ma captivité, à ma flagellation, à mon couronnement d'épines et à ma crucifixion ! »

« Ma fille Je reviendrais bientôt, très bientôt. Ce qui se passera d'ici peu dépassera de loin ce qui tout ce qui est arrivé jusqu'ici. La Mère de Dieu et les Anges interviendront. L'enfer est convaincu de la victoire mais Je la lui arracherai de la main. »

« Bienheureux sont ceux qui portent tous les couleurs de la réparation pour ceux qui me choquent. Moi-même Je reviendrais et avec Moi viendra la paix, J'édifierai mon Royaume avec un petit nombre d'élus. Ce royaume apparaîtra soudainement, plus tôt qu'on ne le pense. Je ferai resplendir ma lumière, une lumière de bénédiction pour les uns, et qui pour d'autres apparaîtra ténèbres. L'humanité connaîtra en même temps mon Amour et ma Puissance et Je manifesterai ma Justice et ma Miséricorde. »

« Mes enfants aimés, l'heure approche. Priez sans cesse et vous ne serez pas confondus. Je rassemble mes élus. Ils arriveront en même temps de tous les points du monde et Me glorifieront. Je viens. Bienheureux ceux qui seront prêts. Bienheureux ceux qui m'écoutent. »

Dire le chapelet et le Rosaire...



Peut-être avons-nous du mal à dire notre chapelet ? Plus encore à méditer le Rosaire ? Pourtant combien de recommandations la Sainte Vierge nous a-t-elle faites Elle-même ?

Voici, pour nous aider, ce que saint Louis-Marie Grignon de Montfort enseignait ('Le secret admirable du très saint rosaire', 46ème rose) :

« Le Rosaire récité en commun est bien plus terrible au démon, puisqu'on fait, par ce moyen, un corps d'armée pour l'attaquer.

Le démon triomphe quelquefois fort facilement de la prière d'un particulier, mais, si elle est unie à celle des autres, il n'en peut venir à bout que difficilement.

Il est aisé de rompre une houssine [baguette flexible] toute seule ; mais si vous l'unissez à plusieurs autres et en faites un faisceau, on ne peut plus la rompre.

(...) Les soldats s'assemblent en corps d'armée pour battre leurs ennemis ; les méchants s'assemblent souvent pour faire leurs débauches et leurs danses ; les démons même s'assemblent pour nous perdre...

Pourquoi donc les chrétiens ne s'assembleraient-ils pas pour avoir la compagnie de Jésus-Christ, pour apaiser la colère de Dieu, pour attirer sa grâce et sa miséricorde, et pour vaincre et terrasser plus puissamment les démons ? »